

## ÉDITO Par Philippe Paquet

# *Jobs et dollars avant tout ?*

Le 4 novembre 2008, les Américains éli-saient Barack Obama et se plaisaient à rêver d'un pays enfin débarrassé de ses vieux démons de classe et de race. Dix ans plus tard, son successeur a fait campagne pour les candidats républicains aux législatives de la mi-mandat en jouant sur la peur des "envahisseurs" étrangers et en exacerbant les tensions entre les diverses communautés. Le recul est si spectaculaire que les médias ont fait du scrutin de ce mardi un référendum non seulement sur Donald Trump, mais sur l'identité future de l'Amérique.

Il n'est pas sûr, cependant, que tous les électeurs aient conscience de cet enjeu. Contrairement à la présidentielle, les législatives sont d'abord une affaire locale: on choisit le député et le sénateur qu'on estime les plus qualifiés pour défendre les intérêts de sa circonscription et de son État. Les grandes questions de politique et d'éthique n'interviennent généralement qu'ensuite, et dans la mesure où elles influent sur la vie quotidienne, qu'il s'agisse d'éducation, de santé ou d'immigration. Les performances de l'économie américaine, qui génèrent, dans la population, un degré d'optimisme qu'on n'avait plus vu depuis la fin de la présidence Clinton, profiteront inévitablement à Donald Trump et à son parti, quand bien même elles seraient le fruit d'un long redressement entamé

durant les années Obama. Un chômage historiquement bas à 3,7 % et des revenus globalement en hausse persuaderont nombre d'électeurs que tout se résume en deux mots: jobs et dollars. Les manipulations du Président (qui, selon CNN, aurait proféré en moyenne trente mensonges par jour au cours des sept dernières semaines) feront probablement le reste.

A moins que la mobilisation des jeunes Américains, des primo-votants en particulier, et des minorités, dont ces Latinos qui représentent 13 % de l'électorat, ne crée la surprise dans ces *Midterms* dont les conséquences seront considérables pour l'Amérique et le monde.